

Etats-Unis : l'inflation monte en flèche

La politique de Donald Trump mise en cause

La guerre de Donald Trump en Iran coûte chère, et les Américains paient le prix fort. Les données de l'inflation du mois d'avril, publiées par le bureau des statistiques du travail, montre un bond du coût de la vie aux Etats-Unis (de 0,6% en un mois par rapport au mois de mars et de 3,8% sur an), tiré par les prix de l'énergie.

La crise énergétique déclenchée par le conflit au Moyen-Orient se fait de plus en plus sentir, où les prix de l'essence ont bondi de plus de 50%, atteignant 4,50 dollars le gallon. Selon un récent sondage du Financial Times, environ 58% des électeurs désapprouvent la gestion de l'inflation et du coût de la vie par Donald Trump. Pour calmer les esprits, le Président a ainsi appelé à la suspension des taxes fédérales sur les carburants afin de soulager les automobilistes.

La hausse n'est pas cantonnée au prix de l'essence et de l'électricité, qui a progressé de 3,8% en avril, après le pic à 10,9% du mois de mars (+17,9% sur un an). Le prix de l'alimentation repart notamment à la hausse (3,2% sur un an) après une stabilisation en mars. Hors énergie et nourriture, par nature plus volatiles, l'inflation sous-jacente s'établit à 2,8% sur un an. Les prix des logements à la location n'ont jamais vraiment baissé (3,3%), pas plus que ceux de la santé (3,2%) ou du transport (4,3%).

L'inflation sous-jacente, a donc légèrement augmenté, passant de 2,6% le mois précédent à 2,8%, en partie en raison d'un effet lié à la fermeture des services publics survenue l'année dernière.

Chiffre de la semaine

3,8% 

Taux d'inflation aux Etats-Unis
(Avril)



Kevin Warsh,
prochain président de la Fed

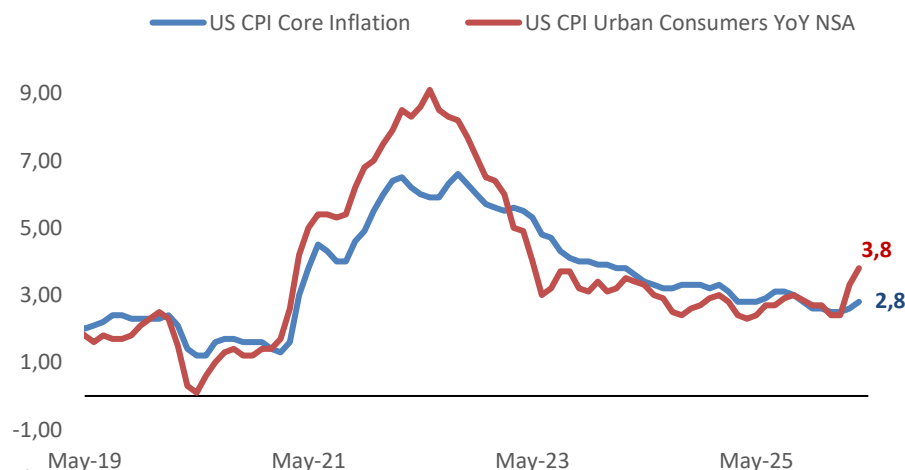
Le Sénat américain a validé, mercredi 13 mai, la nomination de Kevin Warsh, candidat de Donald Trump, à la tête de la banque centrale américaine. Il n'a plus qu'à prêter serment avant de prendre définitivement ses fonctions pour un mandat de quatre ans.

Sa nomination a été confirmée par 54 votes contre 45. La plupart des élus de l'opposition démocrate ont voté contre, car il semble plus enclin à suivre les recommandations de Donald Trump, que ne l'était Jerome Powell, c'est-à-dire baisser les taux.

Mais cela pourrait s'avérer difficile, car même si le chômage reste faible pour le moment, à 4,3%, la guerre au Moyen-Orient a ravivé les tensions inflationnistes aux Etats-Unis.

Or, si le président de la Fed est une voix très influente, son vote ne pèse pas plus lourd que celui des onze autres votants de la Fed sur la politique monétaire des États-Unis. La plupart sont aujourd'hui focalisés sur l'inflation qui s'éloigne à grande vitesse de l'objectif de l'institution (2%) du fait du choc énergétique créé par la guerre au Moyen-Orient.

Evolution de l'inflation américaine





Coup de chaud sur les marchés

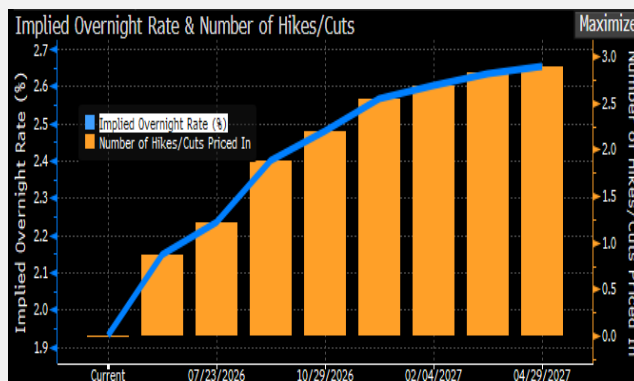
Après une relative accalmie lundi, les rendements obligataires sont repartis à la hausse des deux côtés de l'Atlantique. Les taux américains à 10 ans ont notamment atteint 4,68%.

Dans le sillage, les taux 10 ans des pays européens ont également bondi. Ils ont frôlé 4% en Italie, brièvement dépassé 3,84% en France, et grimpé à 3,20% en Allemagne.

Le cours du baril de Brent se maintient au-dessus de 100 dollars, contre 70 avant le début des frappes. Or, la persistance des prix de l'énergie élevés pèse sur les anticipations d'inflation.

Mais en se montrant très ferme face à l'inflation, la BCE alimente sa hausse, au risque d'étouffer un peu plus la croissance. Actuellement, les marchés anticipent trois hausses de taux en 2026. Un scénario conforté par les déclarations de certains gouverneurs.

Anticipations des hausses de taux de la BCE



Source : Bloomberg



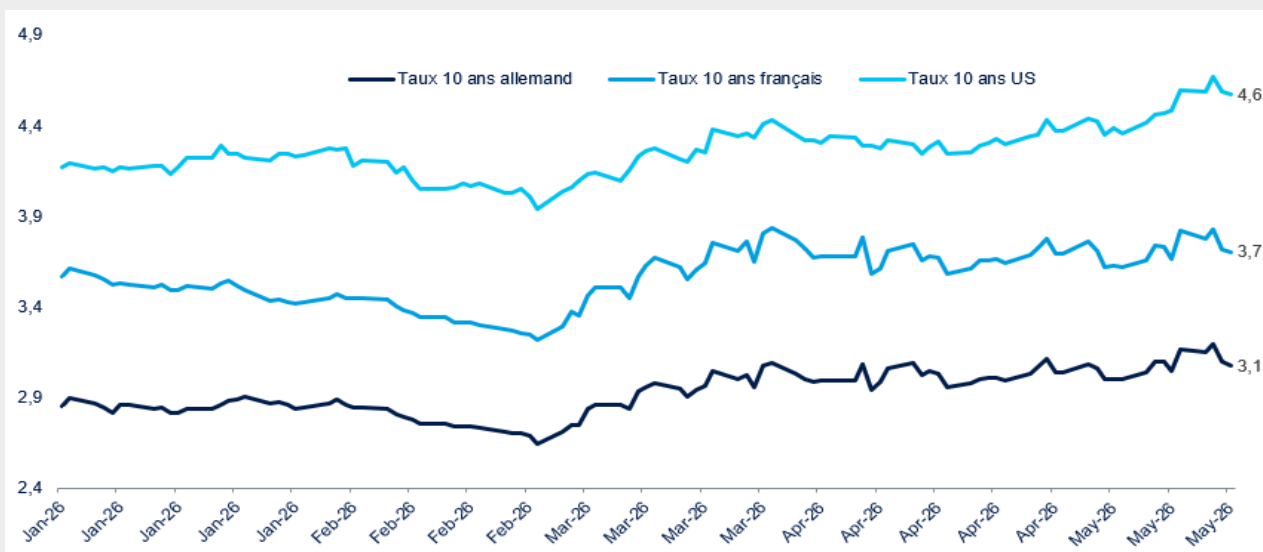
Nous avons besoin de plus de visibilité sur le conflit en Iran. Nous disposerons de nouvelles prévisions en juin. Attendons de connaître les données.



Luis de Guindos, Vice-Président de la BCE, 11/05/2026

Impact marchés

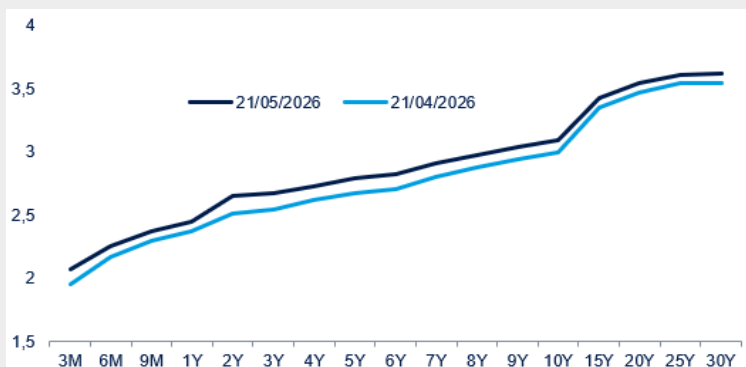
Taux souverains allemands (%)



L'optimisme a dominé hier grâce aux espoirs de résolution du conflit au Moyen-Orient, qui ont provoqué un fort repli des prix du pétrole (-5 dollars pour le Brent, à 106). Les taux 10 ans se sont également détendus en Europe comme aux US (-6 bp).

Source : Amundi, Bloomberg

Courbe des taux allemands (%)



Les taux allemands continuent de progresser.

Le 2 ans a augmenté de 13 bp et le 10 ans de 9 bp sur le mois.

Source : Amundi, Bloomberg



France : le chômage en hausse

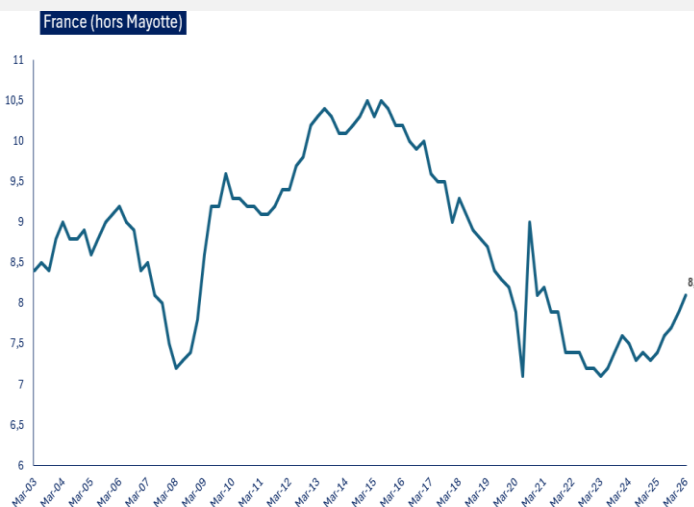
Le taux de chômage calculé par l'Insee a dépassé le seuil symbolique des 8% au premier trimestre à 8,1%, contre 7,9% au quatrième trimestre 2025. Il se rapproche désormais de son plus haut niveau atteint le premier trimestre 2021 (8,2%).

Dans le détail, 68.000 nouvelles personnes sans emploi et en recherche active se sont ajoutées au dernier décompte. Au total, ils sont ainsi 2,6 millions de personnes à ne pas trouver de poste, au sens du Bureau International du Travail. À ce chiffre s'ajoutent 1,8 millions de personnes qui souhaitent un emploi sans être considérées comme chômeurs parce qu'elles ne recherchent pas d'emploi.

Cette nouvelle hausse avait été anticipée par l'Insee. Dans sa dernière note de conjoncture, publiée en mars, l'institut national de la statistique estimait que «*l'emploi total progresserait à peine d'ici la mi-année*», et soulignait le «*pessimisme des entreprises sur leurs embauches*».

En comparaison, la France se situe dans la moyenne haute des pays de la zone euro, où le taux de chômage est de 6,2%. Elle semble nettement distancée par l'Allemagne, où il se situe à 3,9% en mars 2026 et où celui des jeunes, l'un des plus bas d'Europe, atteint à peine 7,5%, soit trois fois moins qu'en France.

Evolution du chômage en France



Source : INSEE, Amundi

Actualité



▶ **Etats-Unis** | Indice PMI composite S&P Global à 51,7 (mai)

▶ **Zone euro** | Taux d'inflation définitif à 3% (avril)

Agenda



▶ **28 mai** | Taux d'inflation en zone euro (mai)

▶ **29 mai** | Taux d'inflation en France (mai)

Auteurs



Daniele CURCI
Head of Investment Specialists Liquidity Solutions and Business Development



Denis DUONG
Investment Specialist Liquidity Solutions

Disclaimer

Cette publication est destinée aux clients institutionnels uniquement et ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Publié par Amundi Asset Management Société par Actions Simplifiée SAS au capital de 1 143 615 555 euros - 437 574 452 RCS Paris. Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) n°GP 04000036. Siège social : 91 93, boulevard Pasteur 75015 Paris France. Les informations contenues dans la présente publication ne sont pas destinées à être diffusées auprès de, ou utilisées par, toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où une telle diffusion serait contraire à la loi ou aux règlements, ou qui soumettrait Amundi ou ses filiales à des obligations d'enregistrement dans ces pays. Tous les produits ou services ne sont pas nécessairement enregistrés ou autorisés dans tous les pays ou disponibles pour tous les clients. Les données et informations contenues dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation de la part d'un membre du groupe Amundi pour fournir des conseils ou des services d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons comme fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à jour et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit.

Suivez-nous



Amundi
Investment Solutions

Trust must be earned